

Vers des indicateurs qualité pour questionner et faire évoluer les dispositifs d'enseignement bilingue



Pierre-Yves Roux

Centre International d'Études Pédagogiques, France

roux@ciep.fr

Reçu le 13-01-2014/Évalué le 31-03-2014 /Accepté le 30-06-2014

Résumé

Les dispositifs d'enseignement bilingue revendiquent en général des résultats largement supérieurs aux classes « traditionnelles », sur le plan linguistique certes, mais également dans les autres disciplines (DNL - disciplines non linguistiques), notamment grâce à un développement plus important des capacités cognitives des élèves. On prendra cependant ces résultats bruts avec beaucoup de prudence et de recul, en constatant par ailleurs qu'ils sont souvent en-deçà de ceux escomptés, ce qui laisse supposer une marge de progression qualitative plus ou moins importante. Afin de mesurer cette marge de progression et d'identifier les principaux domaines concernés, une expertise qualité peut être mise en œuvre, consistant à comparer le dispositif existant avec le dispositif attendu, défini par des indicateurs à l'intérieur d'un référentiel qualité. Ce référentiel pourra être utilisé dans le cadre d'une expertise interne (ou « autoévaluation guidée ») aussi bien que dans le cadre d'une expertise externe. Les conclusions de ces expertises devront ensuite être analysées et déclinées à l'intérieur d'un plan d'action raisonné visant à améliorer l'efficacité et le fonctionnement du dispositif d'enseignement bilingue.

Mots-clés : enseignement bilingue, qualité, expertise, indicateurs, plan d'action

Hacia unos indicadores de calidad para cuestionar y hacer progresar el sistema de enseñanza bilingüe

Resumen

El sistema de enseñanza bilingüe se arroga en general resultados ampliamente superiores a los alcanzados en las clases « tradicionales », no sólo ciertamente en el campo lingüístico, sino también en las restantes disciplinas (DNL - disciplinas no lingüísticas), en particular gracias a un mayor desarrollo de las capacidades cognitivas de los alumnos. Sin embargo, estos resultados brutos se deben tomar con mucha cautela y perspectiva, ya que a menudo se encuentran por debajo de los computados, lo que permite suponer un margen de progresión cualitativa más o menos significativo. Con objeto de medir este margen de progresión y de identificar los principales ámbitos implicados, se puede llevar a cabo una evaluación de calidad, que consistiría en comparar el sistema existente con el esperado, definido por indicadores contenidos en un referencial de calidad. Se podrá utilizar este referencial en el marco de una evaluación interna (o « autoevaluación guiada »), así como en el marco de una evaluación externa. Posteriormente, las conclusiones de estas evaluaciones se deberán someter a un análisis en el seno de un

plan de acción razonado que tenga por objeto mejorar la eficacia y el funcionamiento del sistema de enseñanza bilingüe.

Palabras clave: enseñanza bilingüe, calidad, evaluación, indicadores, plan de acción

Towards indicators of quality in order to question and make progress in the bilingual teaching system

Abstract

The bilingual teaching system generally claims to obtain vastly superior results to those achieved in “traditional” classes, not only in the linguistic field, but also in the remaining disciplines (DNL - non linguistic disciplines), particularly thanks to a better development of the students’ cognitive capacities. Nevertheless, these results must be taken with some caution and perspective, as they often appear below those accounted for, which implies a more or less significant margin of qualitative progression. In order to measure this progression’s margin and to identify the main areas concerned, an evaluation of quality can be implemented, consisting in the comparison of the existing system to the expected one, as defined by the indicators contained in a quality of reference. This reference can be used in the framework of an internal evaluation (or “guided auto-evaluation”), as well as in the framework of an external evaluation. Afterwards, the conclusion of these evaluations will need to be analysed within a reasoned plan of action which aims to improve the efficiency and running of the bilingual teaching system.

Keywords: bilingual teaching, quality, evaluation, indicators, plan of action

Les investissements consentis par les pays européens pour l’enseignement des langues étrangères sont-ils compatibles avec la crise économique actuelle ? Si les études convergent pour reconnaître l’incidence des langues sur le développement des entreprises, notamment à l’international, les systèmes éducatifs ont souvent besoin d’être confortés dans des orientations dont ils peuvent avoir du mal à cerner et à mesurer l’efficacité autant que l’efficience. L’Espagne peut certainement représenter un des modèles les plus intéressants à interroger dans le domaine, et plus précisément à travers son dispositif consacré à l’enseignement bilingue. Dans le contexte actuel, on ne peut en effet faire l’économie (terme employé à dessein) de la question de l’efficacité d’un dispositif à la fois très important quantitativement, mais également extrêmement différencié d’une Communauté à l’autre.

1. Pourquoi une expertise qualitative des dispositifs d'enseignement bilingue

Les dispositifs bilingues, quels que soient leur positionnement institutionnel, leurs finalités ou encore leur architecture sont tous soumis à des enjeux importants, notamment de par l'efficacité présumée qui leur est généralement reconnue. Les systèmes éducatifs ne peuvent donc pas faire l'économie d'un questionnement qualitatif de ces dispositifs, *a fortiori* dans des périodes de crise économique où les notions d'efficience et de rentabilité sont forcément mises en avant, tant par leurs détracteurs que par leurs défenseurs.

Chercher à analyser un dispositif d'enseignement bilingue, c'est tout d'abord partir de quatre axiomes ou de constats, eux-mêmes déclinés en un certain nombre de questions :

Axiome 1 : il s'agit de dispositifs « exigeants », tant pour les systèmes éducatifs dans leur ensemble que pour les établissements, les enseignants, les élèves ou leur famille.

- Question : s'agit-il de dispositifs efficaces, c'est-à-dire dont la valeur ajoutée à la hauteur des exigences induites ?

Axiome 2 : il s'agit de dispositifs coûteux (ou présumés tels). Les coûts supplémentaires s'expliquent généralement par des effectifs plus faibles dans les classes, par le nombre d'enseignants intervenant, par leur formation, par le matériel didactique spécifique, par les contraintes liées à l'organisation des sections, par les indispensables réunions de concertation, etc.

- Question : s'agit-il de dispositifs efficaces, c'est-à-dire dont les résultats sont à la hauteur des investissements budgétaires consentis ?

Axiome 3 : il s'agit de dispositifs pouvant prendre des formes très différentes, surtout dans un pays comme l'Espagne où une autonomie importante est accordée aux Communautés et aux Régions dans le domaine éducatif.

- Question : même s'il ne s'agit pas de comparer entre eux des dispositifs qui ont leur propre histoire et leur propre logique généralement liée à des éléments contextuels, quelles seraient les « bonnes pratiques » et ces pratiques semblent-elles transférables à d'autres contextes ?

Axiome 4 : il s'agit de dispositifs en constante évolution, ne serait-ce que sur un seul plan comptable, mais aussi et souvent pour ce qui est de leur organisation.

- Question : quelle évolution prévoir et anticiper, à court et à moyen termes ?

Ces différentes questions peuvent trouver des éléments de réponse à travers des indicateurs qui, même s'ils ne sauraient revendiquer une quelconque et utopique universalité, peuvent néanmoins se révéler pertinents dans la plupart des contextes d'enseignement bilingue.

2. Vingt indicateurs de qualité pour questionner les dispositifs d'enseignement bilingue¹

Même s'il ne s'agit pas d'indicateurs qualité *stricto sensu*, du moins dans leur formulation, les points exposés ci-dessous peuvent être considérés comme des préalables *a priori* générateurs d'une plus grande efficacité dans les dispositifs d'enseignement bilingue. Ils sont notamment le résultat d'expertises conduites par le Centre international d'études pédagogiques dans le domaine depuis les années quatre-vingt. Ils ont permis la conception et l'élaboration de référentiels qualité spécifiques et ont par voie de conséquence été confrontés aux réalités du terrain à de nombreuses reprises, dans des contextes parfois très différents et pour des dispositifs très contrastés. S'ils ne sont pas forcément tous pertinents pour la totalité des situations d'enseignement bilingue, les questions qu'ils sous-tendent méritent certainement d'être posées, que ce soit sous la forme d'une autoévaluation des dispositifs ou pour représenter une finalité vers laquelle il conviendrait de tendre. Ils doivent par conséquent être lus comme « Pour que le dispositif soit (plus) efficace, il conviendrait qu'il y ait... »

1. Une véritable volonté politique et une appropriation du projet bilingue par les autorités nationales
2. Un argumentaire raisonné, pour un enseignement bilingue d'une part, pour le bilingue francophone d'autre part
3. Un plan de communication interne et externe, complet et raisonné
4. Un cursus complet, voire des opportunités de poursuites d'études post-bac en français
5. Des attentes institutionnelles et pédagogiques élevées
6. Une diversification des cursus, avec des dispositifs concernant notamment l'enseignement professionnel
7. Une valorisation et une reconnaissance officielles des parcours (mention bilingue sur les diplômes par exemple, ou intégration de certifications linguistiques spécifiques)
8. Une promotion de la mobilité étudiante à l'international
9. Une information complète et transparente des familles et des élèves
10. Un réel intérêt des familles, des élèves et des enseignants pour la langue et pour le dispositif bilingue

11. Une formation des enseignants basée sur des référentiels de compétences, et adaptée aux spécificités du bilingue
12. Des formations initiales et/ou continues décloisonnées entre enseignants de langue et de DNL
13. Une articulation langue - DNL raisonnée et institutionnalisée, ainsi que des projets transversaux et transdisciplinaires
14. Des programmes de langue s'appuyant sur des analyses de besoins langagiers (ce qui distinguera le bilingue des cours « à français renforcé »)
15. Des supports d'enseignement adaptés
16. Un chef d'établissement conscient de l'importance de son rôle
17. Un encadrement pédagogique de proximité formé et professionnel (« coordinateurs »)
18. Un encadrement pédagogique institutionnel sensibilisé aux spécificités du bilingue (inspecteurs, conseillers pédagogiques, etc.)
19. Une mise en réseau des établissements pour une mutualisation efficace
20. une institutionnalisation forte et une anticipation des dispositifs pour les pérenniser (éviter « *hasard et coïncidences...* », nommer les enseignants sur profil, etc.)

3. Comment faire évoluer les dispositifs à partir de ces indicateurs ?

Que ce soit dans le cadre d'une autoévaluation ou d'une expertise externe, l'intérêt de la démarche ne saurait se limiter à un seul constat de convergences et d'écarts entre ces indicateurs (qui tiendraient alors lieu « d'attendus ») et un « existant » confronté au principe de réalité. Une fois ces constats effectués, la question demeure en effet entière, à savoir comment passer des conclusions de l'expertise, qu'elle soit interne ou externe, à l'élaboration d'un plan d'action à la fois réaliste et ambitieux, contextualisé, et qui permette de faire évoluer le dispositif vers plus de qualité et d'efficacité ?

La démarche méthodologique suggérée ci-dessous consiste en un sextuple questionnement qui permette, de façon chronologique et pragmatique, l'élaboration d'un plan d'action de ce type, quelle que soit l'appellation qu'on voudra bien lui donner.

3.1. Quelle est la pertinence des indicateurs ?

La première tâche des personnes impliquées serait d'approfondir la réflexion et de s'interroger sur la pertinence réelle des indicateurs proposés. On l'a dit, il ne s'agit que de suggestions qui ne sauraient valoir pour tous les dispositifs et dont la pertinence doit être questionnée et notamment mise en perspective avec d'éventuelles orientations institutionnelles ou des choix stratégiques qui ne peuvent être remis en question.

3.2. Quelle serait la faisabilité des actions incidentes ?

Une fois la pertinence des propositions reconnue, il conviendra de s'intéresser à leur faisabilité, en intégrant notamment le principe de réalité. La réalisation de certains indicateurs, reconnus intéressants, pourra alors être différée dans le temps s'il s'avère qu'elle n'est pas envisageable au vu d'éléments contextuels incidents. Mais on peut aussi penser que cette faisabilité pourra elle-même être interrogée sous la forme de l'identification de ses conditions (cf. point suivant).

3.3. Quelles seraient les conditions de faisabilité pour les indicateurs jugés pertinents mais non faisables

L'étude de conditionnalité consiste à définir les conditions contextuelles techniques, financières, institutionnelles, etc. nécessaires pour la mise en œuvre d'actions reconnues pertinentes mais non-faisables. Dans le cas où les conditions nécessaires ne seraient pas réunies, on se penchera sur la possibilité de leur création, non seulement en identifiant les obstacles majeurs mais aussi en imaginant des solutions à court, moyen ou long termes.

3.4. Quelle priorisation pour les actions retenues ?

Dans l'optique d'une plus grande efficacité, il est clair que toutes les actions suggérées par les conclusions d'une autoévaluation ou d'une expertise externe ne peuvent ni ne doivent être envisagées simultanément. Au-delà d'évidentes chronologies, il conviendrait donc d'établir une priorisation des actions.

L'importance relative des différents domaines, le degré « d'urgence » ainsi que les interactions réciproques devraient permettre d'imaginer une chronologie raisonnée entre les actions retenues et une distribution dans le temps.

3.5. Quelle articulation entre les différentes actions ?

La phase suivante consistera à articuler les actions entre elles et à les mettre en cohérence. Les actions ne valent en effet que si elles se situent dans la même dynamique et en complémentarité. Des passerelles et des articulations devront alors être envisagées, ne serait-ce que parce que l'objectif globalement ambitionné est le même, à savoir améliorer l'efficacité du dispositif.

3.6. Quelle déclinaison de chaque action ?

Les actions retenues devront enfin être développées afin d'envisager leur opérationnalisation et leur mise en œuvre. Les impacts spécifiques devront être fixés, les acteurs identifiés, les rôles et responsabilités de chacun précisés, les pré-calendriers arrêtés, etc. Un cadre logique permettrait alors de développer le projet et de faire apparaître les indicateurs sous la forme de finalités.

En guise de conclusion...

De par les ambitions qu'ils affichent, les dispositifs bilingues ont une véritable obligation, non seulement de résultats, mais aussi de progression dans la perspective de la recherche de l'excellence souvent annoncée. La mise à plat de l'existant et la mise en perspective de cet existant constaté avec des attendus prédéterminés sous la forme d'indicateurs qualité, contribueront à faire évoluer les dispositifs et à les rendre plus attractifs, en permettant de dégager des objectifs qu'on peut espérer raisonnés et contextualisés, à la fois ambitieux et réalistes.

Note

1. On trouvera une bibliographie sélective concernant l'enseignement bilingue sur le site suivant : http://www.ciep.fr/bibliographie/Enseignement_bilingue.pdf [consulté le 10-01-2014].